

LA REVUE ERICA A 20 ANS

Sylvie MAGNANON*
Charlotte DISSEZ*

Résumé :

20 ans après la parution du 1^{er} numéro de la revue éditée par le Conservatoire botanique national de Brest, une enquête de satisfaction a été engagée auprès des lecteurs. Les principaux résultats de l'enquête, ainsi que les perspectives, sont présentés ici.

INTRODUCTION

ERICA a 20 ans. C'est en effet en janvier 1992 que naissait ce « Bulletin de Botanique Armoricaïne¹ », en liaison avec la mise en place, sous l'impulsion du Conservatoire botanique et du Professeur Pierre Dupont², d'un vaste réseau d'observateurs pour l'inventaire et la cartographie floristique armoricaine (Magnanon, 1992)³. Le but premier de la revue était alors affiché ainsi : *favoriser les échanges d'informations entre les membres de ce réseau et ainsi garantir, d'ici à l'horizon 2000, la publication dans les meilleures conditions possibles, d'un atlas de la flore vasculaire du Massif armoricain (op. cit.)*. C'est dans ce contexte que le Conservatoire décidait d'envoyer gratuitement cette revue aux botanistes participant à l'inventaire permanent de la flore, et que paraissait, dans le numéro 1 de la revue, le guide méthodologique pour cet inventaire.

Vingt ans plus tard, l'atlas du Massif armoricain n'est toujours pas paru (mais le projet n'est pas abandonné, nous en reparlerons) ; en revanche presque tous les départements du territoire d'agrément disposent désormais (ou disposeront très prochainement) d'un atlas floristique départemental⁴, et ce grâce à la contribution active de très nombreux botanistes amateurs et professionnels, réunis par un dispositif particulier d'encadrement méthodologique et d'animation, dont ERICA est un élément majeur.

* Conservatoire botanique national de Brest (siège)

¹ Dont le sous-titre, justifiant le titre de la revue, était *Echos du Réseau pour l'Inventaire et la cartographie Armoricaïne*.

² Pierre Dupont avait initié, dans les années 1980, un réseau de botanistes en charge de la collecte de données flore pour le projet de l'atlas floristique européen, *Flora europaea*.

³ Magnanon S., 1992. *Préambule*. ERICA n° 1. Ed. Conservatoire botanique national de Brest, p. 1.

⁴ Sont ainsi parus les atlas floristiques départementaux suivants : Loire-Atlantique et Vendée (Dupont 2001), Ille-et-Vilaine (Diard, 2005), Morbihan (Rivière, 2006), Côtes-d'Armor (Poux, Philippon, Prelli, 2007), Finistère (Quéré, Magnanon, Gager, Hardy, Ragot, 2008), Mayenne (David, Gérard, Hubert, Jarri, (de) Labarre, Ravet, 2009) ; auxquels il faut ajouter l'atlas floristique de Basse-Normandie (Provost 1993) et les projets en cours d'atlas départementaux portés par le CBN de Brest dans le Maine-et-Loire et le Calvados (édition prévue fin 2013).

Les orientations principales données à la revue en 1992 (diffuser des informations techniques et pratiques sur la flore et la végétation, notamment dans les domaines de la taxonomie, de l'écologie ou de la gestion) restent aujourd'hui tout à fait d'actualité. Néanmoins, le contexte a évolué : le lectorat s'est enrichi (ERICA est lu bien en dehors des « frontières » armoricaines et du réseau de correspondants du CBN – voir ci-après) et la connaissance a largement progressé ; le réseau de botanistes, plus riche et plus actif que jamais, manifeste quant à lui toujours une forte attente d'informations renouvelées sur les plantes et les communautés végétales de nos régions.

C'est pour mieux cerner ces attentes et faire en sorte qu'ERICA reste un outil au service du développement de la pratique de la botanique, que l'équipe du Conservatoire a souhaité interroger les 575 lecteurs de la revue, dans une enquête à laquelle 135 personnes ont eu l'amabilité de participer, et dont nous vous présentons ici les principaux résultats.

L'ENQUÊTE DE SATISFACTION

1. NATURE DE L'ENQUÊTE

Le questionnaire envoyé aux lecteurs d'ERICA⁵ avait pour objectif d'une part de mieux connaître ces lecteurs et de mesurer leur niveau de satisfaction concernant la revue, et d'autre part d'identifier leurs attentes et de solliciter d'éventuelles propositions d'amélioration. Une soixantaine de questions a été posée, répartie en cinq rubriques : mieux vous connaître ; la revue en général ; forme de la revue ; contenu de la revue ; mode de diffusion de la revue ; et le site Internet.

2. PRINCIPAUX RESULTATS

Avec 23 % de retours, le taux de réponse à l'enquête peut être qualifié de bon. A 96 %, les lecteurs sont satisfaits de la revue telle qu'elle leur est proposée. Ils proposent toutefois quelques améliorations dont certaines sont évoquées ci-après.

2.1 Les lecteurs d'ERICA

Les 575 lecteurs se répartissent en 3 grandes catégories : les membres du réseau des observateurs et les partenaires du Conservatoire (80 %), les abonnés (12 %) et les bibliothèques ou centres de documentation (7 %). Ils résident en diverses localités mondiales (*cf.* figure 1), et essentiellement dans l'ouest de la France (*cf.* figure 2).

Pays	Nombre de lecteurs d'ERICA
France	555
Espagne	7
Royaume-Uni	3
Suisse	3
Autres pays européens	4
Etats-Unis et Canada	3

Figure 1 : Répartition des lecteurs en fonction de leur résidence géographique dans le monde.

⁵ Les lecteurs ont eu le choix entre remplir un questionnaire « papier » envoyé en même temps que le numéro 24 et renseigner un questionnaire en ligne sur le site Internet du Conservatoire botanique (www.cbnbrest.fr).

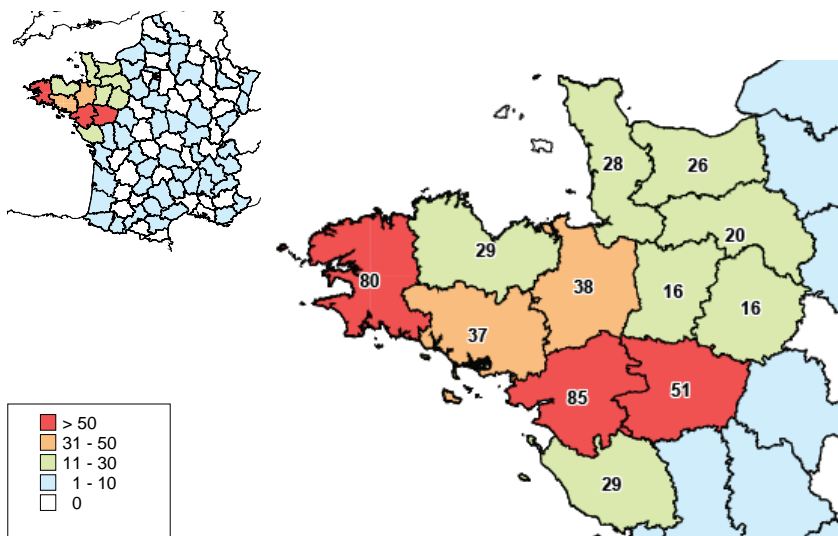


Figure 2 : Répartition des lecteurs en fonction de leur résidence géographique dans l'ouest de la France.

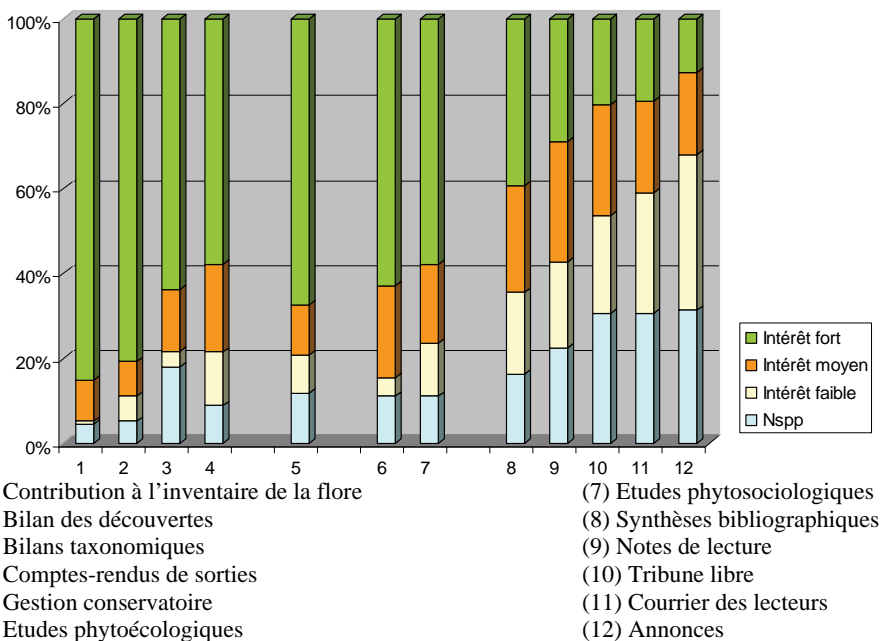


Figure 3 : Intérêt des personnes interrogées concernant les thématiques qui ont été, sont et/ou pourraient être abordées dans ERICA.

Les personnes ayant répondu à l'enquête sont majoritairement des hommes (seulement 22% sont des femmes), âgés de plus de 20 ans (36 % entre 20 et 39 ans ; 39 % entre 40 et 59 ans ; et 25 % au delà), qui habitent dans les régions Basse-Normandie, Bretagne, et Pays de la Loire (territoire d'agrément du Conservatoire botanique). Ils sont **membres du réseau** des observateurs bénévoles (77%) et **pratiquent la botanique et la phytosociologie de terrain**, en tant qu'amateurs ou

professionnels. Ils ont connu la revue soit par le Conservatoire botanique et le réseau soit par des structures naturalistes et scientifiques qui en ont fait la promotion.

2.2 Les attentes des lecteurs

En terme de contenu, les lecteurs considèrent ERICA comme une revue de botanique et de phytosociologie avec une dimension **technique** et **actuelle**, diffusant une information **fiable** dans le respect d'une certaine **rigueur scientifique**. D'ailleurs, le niveau scientifique des articles publiés correspond aujourd'hui à leurs attentes (94%). Ils précisent que la revue doit avoir pour fonction de :

- concourir à l'animation du réseau des observateurs bénévoles ;
- fournir des outils pratiques pour aider, éclairer, approfondir ;
- restituer l'utilisation de la donnée acquise au CBN ;
- informer sur les travaux et les études du CBN ;
- contribuer au dynamisme de la botanique et de la phytosociologie.

Les thématiques auxquelles les lecteurs s'intéressent le plus sont en premier lieu celles de **la connaissance de la flore vasculaire** (contribution à l'inventaire permanent, bilan des découvertes, bilans taxonomiques, compte-rendu de sorties botaniques) et, ensuite, celles relatives à **la protection et la gestion conservatoire**. Comme le montre la figure 3, l'intérêt pour les articles concernant les milieux et les communautés végétales (études phytosociologiques, études phytoécologiques), est également assez fort, mais semble néanmoins plus relatif. Les lecteurs d'ERICA souhaiteraient aussi que soient davantage diffusés des **synthèses sur l'évolution de la flore et des végétations** et des **bilans d'actions de conservation**. Des **outils opérationnels** d'aide à l'identification des plantes (clés de détermination notamment) ont également été demandés par plusieurs d'entre eux.

Enfin, il est intéressant de noter que 40% des lecteurs interrogés ont déclaré être prêts à participer à la rédaction d'articles. Certains ont notamment suggéré la participation de professionnels d'autres horizons à la rédaction d'articles : élus, forestiers, agriculteurs...

En terme de forme, les lecteurs expriment un fort attachement au mode de **diffusion papier**. Ils préconisent cependant de travailler à une meilleure complémentarité entre ERICA et le site Internet du Conservatoire botanique, notamment par l'accès au téléchargement de certains articles et numéros ou l'accès à des informations supplémentaires.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'enquête a fait très nettement ressortir que les lecteurs d'ERICA sont globalement satisfaits de la revue et qu'ils sont attachés à son « état d'esprit » actuel. Il n'y a donc pas, par conséquent, de grands changements à attendre concernant le contenu des prochains numéros.

Néanmoins, le Conservatoire tiendra compte des propositions qui ont été faites lors de l'enquête. Une attention particulière sera accordée à l'équilibre thématique et géographique des articles. Sans exclusion des articles concernant d'autres régions que celles du Massif armoricain, nous privilégierons les textes traitant de la flore et de la végétation des régions Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire.

Nous veillerons également à ce qu'ils répondent aux attentes exprimées par les lecteurs, à savoir qu'ils les aident dans une meilleure compréhension du monde végétal qui les entoure et dans la pratique de la botanique de terrain. A cet égard, la dimension technique et scientifique de la revue sera renforcée. Les liens avec le site Internet du Conservatoire, et en particulier avec sa rubrique « Espace des botanistes », seront consolidés, afin de développer un meilleur accès à de l'information technique et illustrée sur les plantes et les communautés végétales. Concernant la forme de la revue, là non plus, pas de bouleversement majeur à prévoir mais quelques améliorations sont envisagées : le format, que les lecteurs jugent majoritairement « pratique », sera conservé. Le sommaire sera clarifié (notamment par la création de rubriques thématiques plus facilement identifiables) et la mise en page modernisée, pour une lecture que nous espérons plus agréable. Ce travail sera totalement pris en compte dans ERICA n°26.

Le Conservatoire botanique remercie les **135 personnes** qui ont bien voulu répondre à l'enquête.